

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Bandiagara
Commune rurale de Soroly

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE SOROLY

2006- 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Date de publication : novembre 2006

PREMIERE PARTIE

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Depuis des décennies notre pays connaît fréquemment des crises alimentaires causées par le déficit ou la mauvaise répartition des pluies dans l'espace, le ravage des cultures par des déprédateurs, etc. Cette situation remonte en 1973. De cette date à maintenant, les populations souffrent d'insuffisance alimentaire liée à des causes citées ci-dessus. En plus de ces raisons que connaît tout le Mali, le Plateau Dogon, c'est à dire, le cercle de Bandiagara est défavorisé par la nature. Seulement 9% de la superficie du cercle sont cultivables. La commune de Soroly défavorisée comme toutes les communes du cercle a vu la nécessité d'élaborer ce plan de sécurité alimentaire pour mieux sécuriser les populations dans le domaine alimentaire.

Objectifs de l'exercice : Chercher des voix et moyens pour contribuer à assurer la sécurité alimentaire dans la commune et donner une vision claire de sécurité alimentaire de la commune aux différents intervenants.

II. METHODOLOGIE

Principales séquences	Participants	Date	Durée
1. Formation des acteurs	Maires, les sous Préfets, secrétaires généraux, services techniques, chambre d'agriculture, représentant des commerçants, le syndicat des transporteurs, le CCC	25-26/09/06	2 jours
2. Information des communautés	Maire, secrétaire général, Sous Préfet, leaders communautaires, Organisations de la société civile		1 jour
3. Adoption du conseil pour le démarrage du processus	Elus communaux		1 jour
4. Etablissement de la situation de référence	Elus et CCC	-	-
5. Atelier de formation pour les modérateurs sur l'utilisation du guide méthodologique	CCC services techniques		2 jours
6. Formation des animateurs villageois	Animateurs villageois		2 jours
7. Collecte des données sur le terrain	Animateurs villageois et modérateurs	-	-
8. Synthèse des résultats du diagnostic	Sous, Préfet, CCC, Services techniques, animateurs villageois		2 jours
9. Organisation et animation de rencontre de synthèse communale	Elus, services techniques, leaders communautaires		2 jours
10. Formation des modérateurs et partenaires d'appui à l'étape planification	CCC et services techniques		1 jour
11. Organisation et modération des journées de planification	Modérateur		1 jr
12. Rédaction projet de PSA	Secrétaire général, CCC	-	1 jr
13. Restitution du projet de PSA auprès des communautés et élus	Elus, communauté		1 jour
14. Finalisation document PSA	CCC	-	3 jrs
15. Adoption du document PSA par les élus	Elus		1 jour

III. APERÇU SUR LA COMMUNE

La commune de Soroly fait partie des nouvelles créations nées de l'avènement de la décentralisation et plus précisément de la « réorganisation territoriale » sanctionnée par la Loi N°96-059 du 04 Novembre 1996 portant création de communes.

Elle fut commune grâce au regroupement volontaire des populations de 9 villages officiels et 5 hameaux importants.

La commune de Soroly est l'une des 21 communes du cercle de Bandiagara qui se trouve secrétaire général, d'un Régisseur et un secrétaire dactylo.

Les décisions sont prises par délibération au cours des sessions ordinaires et extraordinaires auxquelles sont convoquées tous les conseillers.

Située dans l'ex-arrondissement Central de Bandiagara, la commune de Sorly est limitée à l'Est par le commune de Wadouba, à l'Ouest par la commune rurale de Doucombo, au Nord par la commune de Kendié et au Sud par la commune rurale de Dandoli

IV. SITUATION DE REFERENCE

1. Caractéristiques physiques

Caractéristiques physiques :

La superficie de la commune de Soroly n'est pas encore déterminée avec précision. Le relief est accidenté et dominé par des collines encastrant quelques plaines de grès nichées dans des vallons sablonneux.

1. CLIMAT ET VEGETATION

Le climat, soudano-sahélien, connaît une tendance sahélienne depuis les grandes sécheresses des années 1973 et 1990. La commune ne dispose pas de relevés pluviométriques statistiquement traités, la moyenne annuelle pluviométrique en 2005 à la station centrale de Bandiagara située à une Vingtaine de kilomètres du chef lieu de la commune est de 487,8 mm. Deux saisons régissent la vie de la commune: une pluvieuse de trois mois de juillet à septembre, la deuxième sèche et plus longue de 9 mois va d'octobre à juin. Les vents dominants sont : l'Harmattan et la mousson.

Aucune donnée n'existe sur les superficies des différents types de sols. La végétation est composée majoritairement d'arbres sahéliens qui parsèment les vallées et les collines. Sur le plan hydrographique, la commune est traversée par un seul cours d'eau temporaire qui prend source dans la commune de Wadouba dont la longueur n'est pas connue non plus.

2. GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

La commune ne dispose pas de véritable politique en matière de gestion des ressources naturelles. Il se trouve que sous les action de l'Homme, des animaux, de l'eau et du vent, les ressources sont dans un état sérieusement dégradé.

3. RESSOURCES FORESTIERES (FLORE)

Malgré l'inexistence de forêt dans la commune, les populations et le conseil communal avec l'appui du Molibèmo, sont organisées pour mener des actions de gestion des ressources en protégeant des espaces (dites « zones mises en défens ») avec des tentatives de règlements des coupes de bois, la construction de cordons pierreux pour lutter contre l'érosion hydrique et éolienne, et la plantation d'arbres. C'est ainsi que l'on constate dans les villages des poches de régénération de combretum, espèce de peuplement de la commune.

4. RESSOURCES FAUNIQUES (ANIMAUX SAUVAGES)

La commune est très pauvre en faune, les espèces rarement rencontrées étant: les écureuils, les lièvres, les rats, les chacals, les renards, les porcs-épics, les serpents. Il y a aussi les damans de rocher, les autres espèces ont quant à elles disparu depuis plusieurs années. Il faut cependant noter que pendant l'hivernage moment où la végétation est plus fournie, on rencontre des hyènes et des porcs qui remontent des communes de Kendié et Doucombo pour un séjour temporaire.

5. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIALES

La population totale issue du recensement de 2001 (RACE) était de 5 784 habitants dont 2 854 hommes et 2 930 femmes. Malgré qu'une classification par catégorie et par âge n'existe pas encore (type pyramide des âges), le constat est que cette population est en majorité jeune. En 2003, à l'issu d'un recensement organisé par la commune, il a été constaté que la population a évolué à 6 851 habitants dont 3 547 femmes et 3 304 hommes. La population est essentiellement composée de Dogon avec quelques peulhs, pasteurs.

L'exode est très développé dans la commune en raison du manque d'activités pour la plupart des jeunes après la période hivernale.

B. Les activités principales : l'Agriculture, le maraîchage, le petit élevage et l'artisanat.

En agriculture, et selon les données du Service de l'Agriculture de Bandiagara, la commune possède environ 1 341 hectares de terres cultivables.

Les techniques culturales vulgarisées ne sont pas très bien utilisées par les populations. Les producteurs sont sous-équipés et utilisent très peu d'intrants productifs. Il faut signaler que les terres sont rares, pauvres, et de faibles profondeurs. C'est donc pour cela qu'elles ne se prêtent pas aux différentes techniques pratiquées ailleurs et que seule la technique classique est utilisée.

1. L' ELEVAGE

Dans tous les villages de la commune, l'élevage est pratiqué comme une activité secondaire et à petite échelle. Il est pratiqué classiquement par les hommes comme par les femmes. Même si les soins sanitaires et la nourriture des animaux ne sont pas suffisamment disponibles, les populations considèrent tout de même l'élevage comme étant rentable car, tel que pratiqué, il ne demande pas beaucoup d'investissement. Les animaux sont nourris avec les herbes sauvages et avec les sous produits de l'agriculture. Chaque village de la commune dispose de zones de pâturage qui ne sont pas bien garnies.

2. RESSOURCES EN EAU

La commune de Soroli ne dispose pas de cours d'eau permanent. Elle est tout de même traversée par un cours d'eau temporaires qui se gonfle grâce aux eaux de pluies.

Le second cours d'eau temporaire passant à côté de la commune est celui sur lequel est réalisé le barrage de Andjombolo qui est l'un des meilleurs de ladite commune.

2.1. LES POINTS D'EAU POTABLE

La commune compte 25 puits et 10 pompes repartis dans les 09 villages.

2.2 LES BARRAGES / RETENUES D'EAU

En résumé les 09 villages de la commune ont pu bénéficier de 09 barrages dont 4 bons. Les 09 barrages sont répartis comme suit :

Villages	Nombre	Etat
Soroly	1	Mauvais
Kokolo	1	Mauvais
Koundougou	2	1 bon et 1 Mauvais
Boro	4	2 Passables et 2 mauvais
Andjombolo	1	Bon
Total :	9	

Source : dossier inventaire du PRBP

3. LES ACTIVITES DE COMMERCE ET D'ECHANGES

Le commerce n'est pas une des activités principales de la commune. Il faut cependant noter que des femmes et des hommes font de la revente de produits de première nécessité tels que le thé, le sucre, l'huile, le riz, le jumbo, le pétrole, les bonbons. La commune ne dispose d'aucune infrastructure commerciale ni moderne, ni traditionnelle. Le marché le plus proche est celui de Bandiagara situé à 10 km du village le plus proche et à 23 km du plus lointain. C'est sur ce marché que tout se passe pour les populations de la commune, la vente de produits de maraîchage, de cueillette et la vente d'animaux. C'est aussi le seul marché d'approvisionnement des denrées de première nécessité des citoyens de la commune.

4. L'ARTISANAT

L'artisanat n'est pas une activité très développée dans la commune. Elle est pratiquée de façon rudimentaire avec les moyens de bord traditionnels. Les artisans les plus célèbres sont : les potières, les forgerons, les teinturiers, les cordonniers, les sculpteurs, les tisserands. Cependant quelques personnes qui s'engagent dans l'apprentissage de métiers modernes tels que la réparation des engins à deux roues (motos, vélos, charrettes, et c ...), la maçonnerie, la menuiserie. Les femmes pratiquent la poterie dans les villages de Soroly, Tintombolo, Dologou, Binnoum, et Koundougou besoins des familles et ravitaillent ensuite le marché de Bandiagara. Le tissage se pratique surtout dans les villages de Boro, Bendjely, Koundougou, Soroly et Binnoum.

5. MINES ET INDUSTRIES

Aucune mine ni industrie n'existe dans la commune. En terme de potentialités, la commune est une zone de production d'échalotes qui ne sont pas transformées industriellement.

Il y a des sites importants d'argile matériau de base pour la poterie. D'ailleurs plusieurs villages de la communes et d'une commune voisine sont très actifs dans la poterie qui constitue une activité génératrice de revenus.

La commune dispose d'importante carrières latéritiques exploitables pour l'aménagement des pistes et routes.

6. CARACTERISTIQUES SOCIO -SANITAIRE

La commune de Soroly dispose d'une infrastructure sanitaire (CSCOM) déjà opérationnelle à Bendjely. Tous les villages de la commune sans exception font partie de l'aire de santé du CSCOM de Bandiagara situé à 23 km de certains villages.

Les maladies les plus connues dans la zone sont: le paludisme, la diarrhée, les maux de ventre, les rhumatismes, le mal de dos, de prostate, la malnutrition, la toux.

7. EDUCATION – FORMATION

La commune de Soroly dispose de 3 écoles premier cycle dont deux à « **pédagogie convergente** ». La décision de création d'un second cycle et 3 classes nouvellement construites sont disponibles mais l'ouverture n'est pas effective.

8. SECURITE ALIMENTAIRE

La commune de Soroly fait partie de la zone à haut risque d'insécurité alimentaire, car, bon an mal an, elle reste déficitaire. La commune a bénéficié de l'appui du Molibèmo un dispositif appelé Grenier de Sécurité Alimentaire Communale (GRESACO) en 2003 permettant à la population de s'approvisionner à proximité et à un prix raisonnable.

Ce dispositif a renforcé la mini banque de céréales créée au niveau de cette commune suite à la création de 4 communes toutes issues de l'ex arrondissement central de Bandiagara.

Il n'y a pas de marché céréalier dans la commune, le seul marché d'approvisionnement est celui de Bandiagara. Le prix moyen pratiqué sur le marché ces trois dernières années est de 16.000 F CFA pour un sac de 100kg. Dès qu'une année devient un peu difficile, la population ne peut pas combler le déficit.

9. ARTS ET CULTURE

Dans les villages, il existe des groupes d'âges pour participer aux manifestations traditionnelles. Ces groupes disposent d'instruments musicaux traditionnels. On peut trouver un ou plusieurs lieux de manifestation dans chaque village.

Les différentes fêtes et cérémonies organisées sont le « Bilè », fête de fin d'année (après la récolte), « le Moro », l'« Agou », ou « Aou », fête d'ouverture de campagne agricole et les fêtes religieuses qui sont la Tabaski, le Ramadan, la Noël et la Pâques. A celles-ci il faut ajouter les funérailles, les mariages, les cérémonies d'initiation telles les circoncisions et l'initiation aux masques.

Globalement, les initiations et formations socioculturelles sont en voie d'extinction du fait de l'essor et l'influence de l'Islam et du Christianisme. Un grand fossé se creuse ainsi entre les vieilles personnes et la génération jeune, ce qui engendre une situation de trouble culturel. L'exode rural a une part importante dans le développement de cette situation.

10. INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS COLLECTIFS

Deux pistes traversent actuellement la commune : une première va de Bandiagara à Wadouba en passant par Sinkarma et Dandoli dans la Commune de Dandoli, Kokolo, Tintombolo et Dologou dans la Commune de Soroly.

Cette piste qui facilite l'accès aux communes de Wadouba, Soroly, Ségué-Iré, ondogou, Muètoumo et Diamnati est en très mauvais état. Une seconde quitte Bandiagara pour Kendié en passant par Boro, Bendjeli, Koundialan et Sogodougou. Cette piste qui a l'avantage de relier les cercles de Bandiagara et de Douentza a bénéficié d'une première intervention du Projet de réhabilitation des Barrages et pistes (PRBP) qui a aménagé le tronçon Bandiagara-Kendié long de 45 km en terre latéritique.

La troisième piste qui est celle de Sangha passe par la frontière des communes de Dandoli et Soroly. Les longueurs des pistes à l'intérieur de la commune ne sont pas connues. Les populations ont fait l'effort de créer une inter communale qui relie les deux secteur de développement de la commune.

Il n'existe aucune infrastructure de communication installée dans la commune concernant la radio, le téléphone, ou la télévision.

La couverture de la commune est assurée par une radio FM, une station TV relais et des antennes de télécommunication installées à Bandiagara.

Il n'y a ni système d'adduction d'eau moderne ni électricité. Certaines familles utilisent par conséquent des batteries pour les besoins de courant, des lampes à piles et des lampes à pétrole pour les besoins d'éclairage individuel.

DEUXIEME PARTIE

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE :SOROLY

I. PLAN D' ACTIONS

OBJECTIFI GENERAL Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations.

Piliers	Contraintes	Objectifs spécifiques	Résultats attendus	Activités	Intervenants	Responsable
Disponibilité	Faible productivité des terres cultivables	Restaurer la fertilité des terres cultivables	Un dispositif anti-érosif est mis en place	Construction de diguettes anti érosives	SDE, APH PRBP	Maire
	Insuffisance de pâturage et de points d'eau pour les animaux	Améliorer les conditions d'alimentation et d'abreuvement du bétail	Existence de mares sur creusées	Surcreusement des mares	PRBP	
				Création d'un dépôt d'aliment bétail	Service d'élevage	
			Cultures fourragères introduites	Sensibilisation pour les cultures fourragères	Service d'élevage	
	Insuffisance pluviométrique	Diversifier et intensifier les cultures (hivernales et maraîchères)	Cultures diversifiées	Introduction des variétés hâtives (mil, niébé, sorgho)	Services d'agriculture	
				Améliorer la disponibilité en eau pour les cultures maraîchères	L'eau est disponible pour les cultures maraîchères	Construction de micros barrages
	Fréquence des nuisibles sur les cultures	Assurer une protection des cultures	Brigades équipées et formées	Renforcement des capacités des brigades	Service d'agriculture	

			Matériels et produits phytosanitaires disponibles	Achat de matériels de traitement et de produits phytosanitaires	Services de l'agriculture, élus,	
Accessibilité	Enclavement de certains villages	Désenclaver villages	Villages désenclavés	Réhabilitation de la piste	Elus, population PRBP	
	Faible revenu de la population	Améliorer les revenus de la population	Revenus de la population améliorés	Création et dotation de fonds de roulement aux caisses villages	Elus, population, YA. G TU	
STABILITE	Insuffisance de stock de sécurité dans le grenier	Disposer de stock de sécurité suffisant	Le stock est suffisant	Achat de stock suffisant	Etat, Elus	
			De nouvelles banques de céréales sont créées	Création de nouvelles banques de céréales dans les gros villages	Elus, Etat, population	

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE : SOROLY

II. EVALUATION DU PLAN (en milliers de FCFA)

PILIER	ACTIVITES	INDICATEURS	COUT TOTAL	COUTS PAR AN					LOCALISATIONS
				1	2	3	4	5	
DISPONIBILITE	1 Construction des diguettes anti érosives	9000 m de diguettes réalisées	1000	200	200	200	200	200	Tous les villages
	2 Surcreusement des mares	Nombre de mares sur creusées	8000	8000					Bendieli et soroly
	3 Création d'un dépôt d'aliment pour bétail	Dépôt d'aliment bétail disponible	2000	2000					Soroly
	4 Sensibilisation pour les cultures fourragères	9 villages sensibilisés	100	20	20	20	20	20	Tous les villages
	5 Introduction des variétés hâtives	Nombres de variétés hâtives introduites	200	40	40	40	40	40	Tous les villages
	6 Construction de micro barrages	3 micro barrages construits	100000	35000		25000	40000		Dologou, Tintan-bolo, Bendieli
	7 Renforcement des capacités des brigades	Nombre de brigades formées	100	20	20	20	20	20	Tous les villages

	8 Achat matériel de traitement et produits phytosanitaires	Nombre de matériels et de produits phytosanitaires achetés	3000	3000					
ACCESSIBILITE	9 Réhabilitation de la piste	1/3 de la piste réhabilité	1600	320	320	320	320	320	Soroly-Boro-Koundougou
	10 Création et dotation en fonds de roulement aux caisses villageoises	2 caisses créées et dotées en fonds de roulement	2000		1000		1000		Bendieli, Soroly
STABILITE	11 Achat de stock suffisant	Nombre de tonnes disponibles	5000	2000	1000	1000	1000		Bendieli, Soroly
	12 Création de nouvelles banques de céréales	2 banques de céréales créées	16000	8000	8000				Bendieli, Soroly
TOTAL			139000	58600	10600	26600	42600	600	

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE :SOROLY

III. PLAN DE FINANCEMENT (en milliers de FCFA)

PILIER	ACTIVITES	COUT TOTAL	COUTS PAR SOURCE DE FINANCEMENT					
			COMMU	ETAT	ANICT	PTF	POPULAT	AUTRES
DISPONIBILITE	1 Construction des diguettes anti érosives	1000	200	200				600
	2 Surcreusement des mares	8000	400					7600
	3 Création d'un dépôt d'aliment pour bétail	2000	60	1940				
	4 Sensibilisations pour les cultures fourragères	100	100					
	5 Introduction des variétés hâtives	200				200		
	6 Construction de micro barrages	100000						100000

	7 Renforcement des capacités des brigades	100	100					
	8 Achat matériels de traitement et produits phytosanitaires	3000						
ACCESSIBILITE	9 Réhabilitation de la piste	1600					80	1520
	10 Création et dotation en fonds de roulement aux caisses villageoises	2000					250	1750
STABILITE	11 Achat de stock suffisant	5000		4500				500
	12 Création de nouvelles banques de céréales	16000	400	15520			80	
Total		139000	1260	22160	0	200	410	111970

2. Stratégie de mobilisation financière

Un effort particulier sera consenti dans la mobilisation des ressources financières nécessaires pour l'exécution du PSA.

Les créneaux identifiés sont les suivants :

- large sensibilisation des populations pour le paiement des impôts et taxes décidés au niveau communal,
- établissement et distribution à temps des rôles,
- tournée de recouvrement des impôts et taxes dans les villages,
- diffusion des avis de remerciement des villages exemplaires à la radio « Baguinè » afin d'amener les autres à suivre leur exemple,
- identification de nouvelles sources de revenus afin d'augmenter la capacité de mobilisation de ressources financières de la commune,
- recours au financement de l'ANICT pour la réalisation des investissements,
- recherche de partenaires à travers des courriers et la soumission de projets certains projet inscrits dans le PSA

3. Stratégie de mobilisation sociale autour des objectifs du plan

- En un premier temps le débat public sur le PSA permettra une socialisation de la population à travers leurs représentants,
- Une tournée de restitution sera organisée pour une large information des citoyens de chaque village,
- Une action de sensibilisation sera conduite pour redynamiser la solidarité traditionnelle entre les communautés villageoises de la commune d'une part et la responsabilité des acteurs communaux quant à la réalisation du PSA d'autre part,
- Une explication claire sera faite sur les termes de collaboration, de financement et de réalisation de chaque projet tout en mettant en exergue le rôles et la place de chaque acteur impliqué,
- Le conseil et le bureau communal veilleront à ce que les différents acteurs qui auront une responsabilité technique bénéficient d'accompagnement nécessaire à l'exercice de leurs tâches,
- Au besoin, des protocoles de collaboration seront signés avec des partenaires dans le cadre de la réalisation des actions spécifiques.

4. Stratégie de mobilisation des partenaires

Le point clé de la réussite de la démarche d'élaboration du PSA de la commune rurale de soroly est et reste la forte implication de l'ensemble des acteurs du développement. Tous les partenaires intervenants ont été invités à communiquer leur programme d'activité pour alimenter le PSA.

Ainsi tous les acteurs sont informés des politiques et des axes stratégiques de développement de la commune.

L'objectif visé est de sortir un outil de travail consensuel dans lequel chacun se retrouve et de bâtir un cadre de développement harmonieux de la commune.

5. Mécanisme de suivi-évaluation

La commune entend mettre en place une structure interne de suivi et d'évaluation du PSA qui se réunira chaque semestre pour faire l'état d'exécution du PSA, dégager les forces, les faiblesses en vue de faire des recommandations pour la suite. Un rapport doit être produit semestriellement par cette structure. Cela sous entend que la structure de suivi interne doit assurer un suivi des réalisations sur le terrain.

A la fin de chaque année, la structure interne, le conseil communal et les chefs de villages organiseront une journée d'auto évaluation de leur plan. Le résultat sera porté à la connaissance des populations par les chefs de villages.